

« Devenez reconnaissants » (Colossiens 3:15)

Être reconnaissant ? Je reconnais que c'est plus rigolo de critiquer, de relever les défauts, de s'indigner. C'est une tendance naturelle. Le Psaume 1^{er} appelle cela « *s'asseoir sur le banc des moqueurs* ». Je ne pense pas que cette *Schadenfreude* ait ses racines dans de la véritable méchanceté, c'est plutôt un besoin viscéral de prendre de la hauteur, ce qui est bon, mais qui s'exprime de façon maladroite car rabaisser le monde entier ne nous élèvera pas d'un pouce, bien au contraire, et en plus cela fait mal à l'estomac. Paul nous propose une autre façon de répondre à notre beau désir de nous élever : en « *devenant reconnaissant* ». C'est bien plus efficace, plus joyeux et plus agréable pour nous et pour les autres autour de nous.

Ce que Paul nous propose ce n'est pas seulement un comportement, c'est plutôt une manière d'être face à la vie et face aux autres. Être reconnaissant c'est en grec *eucharistos* : composé de *eu*, bon, et de *charistos* qui évoque à la fois la joie (*chara*) et le don gratuit (*charis*), la grâce. Être reconnaissant, cela change la vie. C'est être dans un état d'esprit un petit peu comme si l'on venait de recevoir une très heureuse nouvelle totalement imméritée : par exemple apprendre que notre amour est partagé ou que nous recevons l'héritage d'un oncle d'Amérique qui tranquillise notre avenir, ou qu'un magnifique poste nous est proposé, ou qu'un enfant nous est né. La reconnaissance c'est vivre au jour le jour avec quelque chose de cette jubilation au fond de notre tête et de notre cœur. Cela n'efface pas les difficultés parfois épouvantables que nous avons peut-être, mais elles ne dominent plus et nous pouvons y faire face autrement.

On ne peut pas se forcer à ressentir cela, pas même un petit peu. C'est pourquoi Paul ne nous dit pas d'être reconnaissant, il nous propose de travailler en amont de cela : il nous dit « *devenez reconnaissants* ». L'impératif suggère que nous pouvons faire quelque chose pour entrer dans ce processus de transformation de notre façon d'être face à la vie. En même temps, le verbe « *devenez* », *ginomai* vient de *gennaio* qui signifie « engendrer » : cela suggère que c'est comme une naissance. Or qui peut nous engendrer si ce n'est Dieu ? La prière de louange, la prière de gratitude est la porte de ce « *devenez reconnaissant* », Dieu fera le reste.